

## **La paroisse Bordeaux-Pellegrin : et au milieu coule une rivière... et souffle un vent nouveau...**

*« La joie et l'espérance, la détresse et le tourment des humains de ce temps,  
des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent,*

***sont d'autant plus***

*la joie et l'espérance, la détresse et le tourment des disciples du Christ,  
et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. »*

*(Vatican II, Constitution Gaudium et spes, n.1)*

**Au Sud-Ouest de la ville de Bordeaux, coulent deux rivières**, la Devèze et le Peugue, Entre les deux, à l'extérieur des boulevards, s'étend **la nouvelle paroisse Bordeaux-Pellegrin**,

Le plus ancien est le quartier du Tondu. Dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, Jenny Lepreux (1809-1888) et ses compagnes de Ste Eulalie viennent s'occuper des veuves et des jeunes filles qui sont dans la misère. Ainsi la congrégation des sœurs de charité de la Sainte Agonie de Notre Seigneur Jésus-Christ (récemment intégrée dans la congrégation des sœurs de Jésus serviteur) construira les écoles, le refuge et la chapelle **Notre-Dame de Bonne Espérance**.

Plus tard, Mgr Antoine-Adolphe Dupuch (1800-1856), ancien vicaire général de Bordeaux puis premier évêque d'Alger (1838-1846), trouve refuge dans sa propriété dont il transforme les chais en chapelle dédiée en 1854 à **St Augustin**.

À la fin du XIX<sup>e</sup> s., une population ouvrière est poussée au-delà des boulevards, dans le quartier du **Tauzin** où la nouvelle communauté construit après 1905 une chapelle puis l'église **Ste Jeanne d'Arc**, en 1920.

Plus tard sortent du sol les quartiers Campeyrat et Lescure. Le Parc Lescure inauguré en 1924 devient, en 2001, le stade Chaban-Delmas, haut lieu des matches de l'UBB créé en 2006.

En 2020, la paroisse Ste Jeanne d'Arc, rattachée depuis 25 ans à la paroisse N-D des Anges, barrière de Pessac, rejoint la paroisse St Augustin constituant un nouvel ensemble pastoral devenant, le 1<sup>er</sup> janvier 2024, **la nouvelle paroisse Bordeaux-Pellegrin**.

Dans le quartier St Augustin, tel un village rêvé par des contemporains, se trouvent une mairie de quartier, des écoles publiques et privées, des maisons de quartier (Les Jeunes de St Augustin, ancien patronage, grand club de basket dans les années 80-90, ainsi que la Maison de quartier du Tauzin avec son Centre social), des commerces etc.

- les écoles Flornoy 200 élèves en maternelle et 350 en élémentaire.
- l'école élémentaire du Tauzin Louis Loucheur 160 élèves
- l'école maternelle du Tauzin La Béchade reçoit 120 élèves
- le groupe scolaire Albert Thomas compte 110 élèves en maternelle et 210 en élémentaire
- l'enseignement privé catholique. En face de ND de Bonne Espérance, la maternelle Ste Thérèse (6 classes, 150 élèves). Proches de l'église St Augustin, sont accolés l'école Ste Monique (12 classes, 300 élèves) et le Lycée des Métiers St Augustin avec 500 lycéens (coiffure, esthétique, commerce, santé, section européenne, mobilité Erasmus, langue des signes et Ulis pro).

Au centre de cette nouvelle entité territoriale et pastorale **se trouve** une grande originalité **un impressionnant complexe santé**. **Au milieu coule une rivière, magnifique, humaine, flux et reflux quotidiens de 12 à 15000 personnes**, patients et proches, administratifs et professionnels de la santé, étudiants, enseignants et chercheurs, irrigant un des plus grands campus santé de France.

Cette réalité associe hôpitaux, universités et laboratoires de recherche : deux hôpitaux (le Centre Hospitalier Charles Perrens en psychiatrie, le CHU Pellegrin, 1<sup>er</sup> ou 2<sup>e</sup> CHU de France, avec le Tripode, la maternité, l'Hôpital des Enfants, le Centre François-Xavier Michelet), le Campus Carreire de l'Université de Bordeaux (médecine, pharmacie, odontologie, maïeutique, santé publique avec l'ISPED), les Instituts (soins infirmiers, kiné, orthophonie, ergothérapie, psychomotricité, etc.), plus les laboratoires de recherches (CNRS, INSERM, dont certains de réputation internationale : Bordeaux Neuro-Campus, par exemple).

Qualités que nous retrouvons à la polyclinique St Augustin (cardiologie et urologie) et à la clinique psychiatrique *A Nouste*

**Des flux permanents traversent donc la paroisse :** Des milliers personnes passent chaque jour dans ces **espaces de joie et d'espérance, de tourments et de détresse, de sagesse et d'excellence en humanité et compétences scientifiques et techniques.** Les scolaires du public et du privé accompagnés par leurs parents et grands-parents, les étudiants et aussi les personnes qui apprécient l'atmosphère de village autour de St Augustin et qui travaillent dans le tertiaire, les start-up ou sur les sites d'innovation de Dassault et Thalès à Mérignac.

Rareté spirituelle et interreligieuse, au pied des ascenseurs du Tripode, l'ancienne chapelle s'est métamorphosée en 2015 en un *espace de recueillement et de prière*, à la fois interculturel et ouvert à tous.

Tous les quartiers de la paroisse Bordeaux-Pellegrin sont en **transformation démographique.** Depuis 20 ans, le quartier St Augustin a vu sa population âgée remplacée progressivement par des couples avec des jeunes enfants. Les maisons ont été rénovées et rehaussées, le prix de l'immobilier triplé. Les terrains libres laissent place à des résidences étudiantes ou pour jeunes couples. Les maisons sont rénovées les unes après les autres.

*« La joie et l'espérance, la détresse et le tourment des humains de ce temps,  
des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent,  
sont d'autant plus  
la joie et l'espérance, la détresse et le tourment des disciples du Christ,  
et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. » (GS 1)*

Nous, communautés chrétiennes sommes donc embarqués dans ces grands flux physiques, techniques et spirituels de la post modernité. Le *turn over*, les déplacements physiques, psychologiques et sociaux, intellectuels et spirituels sont permanents. Le vent de l'Esprit nous invite à redécouvrir le rôle de la paroisse qui selon le mot grec ancien (*παροικία / paroikia*) désigne une « *résidence en pays étranger* ». La priorité devient l'accueil des gens de passage, à commencer par les plus éprouvés par les aléas de la vie, la maladie, l'exclusion, la migration, l'incertitude ou les revers de situation ou de projets. Mais aussi ceux qui apportent des expériences, des joies et des espérances qui, comme au temps des premiers chrétiens, apportent avec eux d'autres manières de vivre et de croire...

En bref la communauté chrétienne catholique de Bordeaux Pellegrin est un lieu de réconfort et de sollicitude physique, mais aussi de stimulation spirituelle et intellectuelle : « *Quand t'avons-nous vu affamé ou assoiffé ou étranger ou nu ou faible ou en garde à vue, et ne t'avons-nous pas servi ?* » (Mt 25,44).

Ces différentes populations sont également traversées par des anxiétés très profondes, l'état de notre planète étant sans doute le premier. La plupart des jeunes couples se demandent quelle monde ils vont laisser à leurs enfants

Une église de moins en moins bâtiment statique, traversée par les différents style de vents de l'Esprit : « *Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit* » (Jn 3,8).

Par la soif de l'avoir et du pouvoir, les structures de péché existent dans nos organisations sociales et ecclésiales. Et nous pouvons agir contre elles en promouvant un bien commun universel au bénéfice des plus faibles d'abord dans l'économie, la santé, l'éducation, la fraternité. Nos communautés catholiques vont-elles se réduire à être gardiennes de l'ordre établi et de l'égoïsme individuel et collectif ou sont-elles capables de vivre dans la charité, l'espérance et la foi au service de tous ?

Certes la foi, l'espérance et la charité ne sont pas monopoles des chrétiens ou des religieux. Dans le dialogue et l'interpellation mutuelles nous découvrons la spécificité de chacun dans la recherche d'un dieu toujours

plus grand et des vivants toujours plus mystérieux. Comme signe de la vie ordinaire du chrétien, il nous faut consentir à oser un signe de croix sur les corps, le savoir et le pouvoir pour découvrir chaque vivant, sacramentellement, poétiquement et mystiquement plus vrai, beau et bon, que tout ce que nous pensons et disons habituellement.

Dans un deuxième document à venir, chaque personne, jeune ou moins jeune, chaque service ou mouvement, est invité à préciser ses points d'attention et d'action de grâce pour ce qu'il accueille, écoute, découvre, **de foi, d'espérance et de charité** chez les personnes accueillies, leurs demandes, leurs attentes et dans les échanges avec les autres membres de son équipe.

*« Maintenant donc demeurent une foi, une espérance, une charité, ces trois ; mais la plus grande, c'est la charité. » (1 Co 13,13)*

## **1/ La priorité de la diaconie : et au milieu coule une rivière... la charité !**

*« Tous diront que vous êtes apprenants s'il y a une charité entre les uns et les autres » (Jn 13, 35)*

Si la charité est le plus grand des dons de dieu, comment cette présence peut-elle se manifester dans et par la communauté des croyants en Christ ?

**Chaque jour, inlassablement, gratuitement, l'Esprit, l'amour et la fraternité mettent à nos croisées de chemins, des hommes, des femmes, des enfants**, toutes sortes d'être vivants. L'Esprit souffle dans le monde à travers les engagements, les compétences, la ténacité de tous ceux qui sont au service des autres : famille, éducation, santé, social, vie politique, économique, tous ces services publics du bien commun. La puissance de l'amour, de pardon, de miséricorde, est une bonne nouvelle de la vie dans l'Esprit qui nous libère de la peur, cette fraternité au nom d'un "notre Père", cette mystérieuse communion possible et anticipable dans le corps du Christ. Les accueillir et les écouter, c'est nous émerveiller de l'œuvre de l'Esprit du Christ car : *« les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent l'évangile (la bonne nouvelle) » (Mt 11,4-5).*

**C'est par la diaconie que se révèle à tous la kénose**, l'ouverture absolue de Christ à la vulnérabilité des faibles comme des forts. Et l'irruption du nom de Jésus, *« Dieu sauve »*, peut se manifester à tous. L'option préférentielle pour les plus pauvres et la bonne nouvelle de la présence aux mendiants se manifesteront en toute célébration ou acte public de la communauté. En lien avec les formes associatives ou étatiques de la solidarité, l'option préférentielle pour les plus pauvres en constitue la créativité, la joie du service de l'autre, l'inventivité de gestes immédiats, l'attention sans cesse renouvelée vers les invisibles (ceux que nous ne voyons pas ou plus...).

La communauté tout entière devient dans l'Esprit un espace dont l'amour est la plus importante des dimensions. Dimension manifestée dans la constitution de la communauté que ce soit au moment des célébrations ou dans son administration, un soin extrême de la relation mutuelle (accueil de tous et par tous) et avec l'univers entier (*Église verte* et *Espace de réflexion éthique* par exemple). À cet égard, une attention remarquable sera la politesse dans les rapports mutuels, véritable sceau du respect dû à chaque personne.

Cette attention est l'habitude de la veille, celle de l'injonction évangélique : *« Veillez ! »*. Elle attend la survenue de l'autre à tout moment. Elle transforme la méditation et la prière quotidiennes du chrétien, son ordinaire recherche du *« connais-toi toi-même »* en ouverture constante sur l'altérité présentée par chacun et reconnaissable en tous. L'attitude base est l'accueil, l'écoute, la fraternité.

Les préoccupations habituelles de la vie quotidienne, pastorale et liturgique (baptêmes, mariages, communions : rassemblement, pardon, parole, prière, messe), animées par cette ligne de force ne doivent jamais oublier le souci du plus petit et du plus pauvre parmi nous. L'appel au don et le partage dépassent largement la préoccupation des fonctionnements de la paroisse.

La charité est la diffraction lumineuse de la dimension chrétienne accordée à la rédemption de tout l'univers récapitulée en Christ. La préoccupation de ce qui se joue dans les différents quartiers, maison de quartiers, solidarité, écologie, santé, éducation sont autant de disponibilités à celui qui vient comme un voleur.

## 2/ « *Rendez compte de l'espérance qui est en vous.* »

« *Mais rendez saint dans vos cœurs le Seigneur Christ, étant toujours prêts à la défense envers ceux qui vous le demandent de votre parole-raison (logos) de l'espérance qui est en vous* » (1P 3, 16).

En ce temps de profonds changements, les Églises s'interrogent sur leur présence au sein de la métropole de Bordeaux. Certes elles sont installées de longue date mais souffrent de leur histoire. Leurs communautés sont composées en bonne partie de chrétiens de conviction mais vieillissants. De nouvelles familles apparaissent mais sont très occupées par la course quotidienne entre travail, enfants, loisirs. Les formes d'engagement associatif ont bien changé. Le dialogue, l'acceptation d'un pluralisme est difficile.

Les bâtiments apparaissent souvent mal situés dans leur implantation par rapport aux nouvelles réalités de vie de la population.

Et cependant ces communautés rassemblent des croyants dont la foi a tenu bon dans les épreuves d'une longue vie. Un de leurs handicaps les plus profonds est leur retrait (la plupart de leurs membres sont retirés de la vie professionnelle et/ou sociale) de la vie des habitants des quartiers.

L'espérance, le don du dieu oublié en ce temps, est une urgence dans ce monde en pleine transformation. Tant dans les réussites que les échecs de ce monde, la présence de la mort-résurrection du Christ agit dans l'esprit qui ne cesse de travailler toute chair et de la rendre vivante. Et cette chair c'est celle qui nous manque quand nous disons dans le langage commun : « *cela manque de chair* ». L'espérance est la voix qui nous fait dire et chanter les merveilles de la vie de l'Esprit qui se manifeste dans tous les actes du corps personnel, social et ecclésial. C'est ce don qui nous fait aller hardiment vers toutes les situations où l'action du croyant est nécessaire. Nous proclamons que tout humain et tout l'univers ont un avenir déroutant en ce messie crucifié. Il nous libère de toute peur et, dans l'espérance, nous nous engageons sur des cieux nouveaux et une terre nouvelle, où justice et paix s'embrassent.

Ce don nous fait regarder les réalités de ce monde et annoncer une bonne nouvelle. Les mendiants reçoivent la bonne nouvelle et leur insistance à mendier l'esprit leur ouvre les portes du régime sociétal du dieu. L'espérance empêche le croyant d'entrer en nostalgie et le fait vivre au rythme du « dieu qui est, qui était et qui vient ». L'espérance le fait s'engager avec toutes ses sœurs et ses frères humains dans la présence du régime sociétal du dieu en prenant une part active à la vie de quartier et à la lutte pour la justice et la paix.

C'est dans l'espérance que se fait l'incarnation. Espérer dans la faiblesse est un engagement dans la chair de chacun au service de tous..

## 3/ **Croire...**

« *Que le Christ habite en vos cœurs par la foi; restez enracinés et fondés dans la charité* » (Ep 3,17).

« *Avoir la foi, garder la foi* », deux expressions idiomatiques du christianisme contemporain en France. Mais qu'en est-il de la foi, don de Dieu ? Ne parle-t-on pas davantage de culture ou de doctrine chrétienne ?

Le retour à l'absolu de la foi, sans se rapporter à un corps de doctrines libère le croyant et le fait entrer dans le don gratuit de dieu. Reçu dans l'Esprit, toute sa vie spirituelle en est transformée, son entrée par le baptême dans la mort-résurrection, devient effective et efficace.

« *Croire en...* » c'est dépasser le ou les savoirs pour entrer dans une expérience active, participative. En s'abandonnant aux seules connaissances ou techniques, l'humanité participe moins à la créativité qui fait de l'humain, une image et ressemblance divine quand il fait confiance en la puissance de l'Esprit à l'œuvre dans l'univers.

## **L'acte de foi à relier avec nos réalités quotidiennes**

Le premier article de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (DUDH) l'affirme : « *Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.* »

**Cet acte de foi et humain !** Dire que l'autre a la même valeur que moi, les mêmes droits, la même dignité, est un acte de foi extraordinaire ! C'est un acte de foi que de croire en l'importance de la vie de l'autre.

## **Le dialogue interreligieux et le dialogue avec le monde scientifique demandé par le pape François comme autre acte de foi.**

L'accès à une sagesse et à la vie dans l'Esprit est à travailler. En effet du côté des malades, un accident de santé, petit ou majeur, ou plus simplement le souci de sa santé entraîne souvent un retour sur soi. Mais les réponses biomédicales ne sont pas entièrement suffisantes pour redonner vie et permettre une vie intérieure. Le « *connais-toi toi-même* » fondateur de la civilisation européenne, accompagné par l'Esprit dont le croyant est le temple, devient expérience humanisante foisonnante et créative. À cet égard, s'inspirer des écrits de saint Augustin, prince de cette sagesse et de cette conduite, pourrait être une source sans cesse à revisiter.

## **Et la décision en conscience, jusqu'où ?**

Le dialogue interreligieux a vu un grand développement. Mais s'est creusé le fossé avec le monde scientifique et médical. Le regard catholique a été vite soupçonneux, puis critique et enfin négatif sur nombre d'innovations vécues par beaucoup (à tort ou à raison...) comme autant de moyens d'émancipation : pilule, IVG, préservatif, DPN et IMG (Diagnostic Prénatal et Interruption Médicale de Grossesse), AMP (Assistance Médicale à la Procréation), Soins palliatifs et Sédation profonde jusqu'au décès, mariage pour tous, AMP pour femme non mariée ou en couple de femmes, suicide assisté et euthanasie.

**L'évangile dans son éthique s'intéresse d'abord aux personnes singulières en situation particulière** (espace, temps, acteurs...) de devoir prendre une décision grave. **En éthique et selon l'évangile et la tradition chrétienne, en dernier ressort, c'est en conscience que la personne prend sa décision**

Ces pratiques biomédicales ouvrent en effet des possibilités de choix, renvoient à la liberté et à la responsabilité de chaque personne et de la collectivité. Que le monde de la santé ait développé tant d'instances de réflexion éthique montre bien la volonté de ses acteurs d'interroger leurs pratiques. Peu d'autres secteurs d'activité ont développé de telles structures.

Première proposition de Jacques FAUCHER, à retravailler ensemble

Bordeaux, le 04 décembre 2023